

La consigne du verre, une source d'économies d'énergie

Je suis chaque fois désolé de devoir casser bouteilles et bocaux en verre dans un container spécial !

Avez vous une idée de l'économie d'énergie que créerait la consigne de ces récipients au lieu de nous obliger à les réduire en miettes pour ensuite les refondre à quelques 1 000 ou 2 000 degrés ?

André Ferruit

Isère



Silence : Selon une analyse de cycle de vie réalisée par le cabinet Deroche Consultants en 2009, par rapport au recyclage, le lavage pour réemploi permet d'économiser 33 % d'eau, 76 % d'énergie et d'émettre 79 % de gaz à effet de serre en moins.

Rendre gratuite la santé

Dans un article de la revue du mois de juin (*Silence* n°511, p. 36, "Croissance ou santé : il faut choisir"), vous écrivez que la santé est peut-être la meilleure porte d'entrée pour la décroissance. J'irais plus loin en revendiquant la santé comme une porte d'entrée de la gratuité. Au niveau local certaines municipalités l'ont déjà fait pour les transports en commun. La gratuité est un moyen de sortir du capitalisme, c'est d'ailleurs les actions d'entraide autour de nous qui sont le plus souvent gratuites dans le cadre amical ou familial. L'économie de marché tente de tout récupérer mais certaines personnes résistent en donnant du temps pour des personnes malades par exemple. Si nous revendiquons un secteur de la santé totalement gratuit (pharmacie, médecine,...), nous serons plus libres dans le choix de nos pratiques et comme l'aliment est notre médicament, le secteur de l'alimentaire peut être le deuxième secteur à devenir gratuit. Une économie fonctionnant sans monnaie c'est beaucoup moins d'échanges et une décroissance assurée, elle est basée sur les ressources locales et les échanges ne sont plus prétexte à profit mais juste cordiaux. (...)

Yannick Robert

Moselle

Un dossier sur les banlieues ?

Votre revue est la seule que je lis de bout en bout, même si de nombreux sujets me font perdre la foi en l'humanité. Heureusement d'autres sujets offrent espoir. Parce que c'est un sujet qui m'inquiète et qui n'est que rarement traité dans les médias alternatifs, j'attendrais un numéro sur la Cité, les banlieues. Merci.

Amélie Vaneme

Haut-Rhin

Nous avons également reçu...

Les livres présentés ici ne sont pas vendus par *Silence*. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.

Essais

■ **Pourquoi détruit-on la planète? Le cerveau d'homo sapiens est-il capable de préserver la terre?**, Thierry Ripoll, éd. Le Bord de l'eau, 2022, 264 p., 20 €. Pour l'auteur, nous sommes écartelé-es entre l'envie de satisfaire toujours de nouveaux désirs et la conscience que nos comportements ne sont pas compatibles avec la préservation de l'environnement. Pourquoi la conscience du danger ne conduit-elle pas à son évitement? L'auteur s'appuie sur des travaux en psychologie, neurosciences, mais aussi économie pour essayer de répondre, tout en esquissant une possible prise de conscience effective.

■ **Le monde des non-C*, écosystème d'une révolution énergétique**, Jean Chéry, 2021, Non-C éditions, 334 p., 15 €. *Non-C, pour dire non consommateur, non consumériste. Ce livre autoédité, illustré par Célia Dérijard, est rédigé à la manière d'une fable. Il interroge notre dépendance énergétique vis-à-vis des énergies fossiles et du nucléaire... et des manières d'en sortir. Et c'est en s'intéressant de près à l'énergie solaire que l'auteur esquisse la possibilité d'un monde alternatif.

■ **Écologie et démocratie**, Joëlle Zask, éd. Premier parallèle, 2022, 232 p., 20 €. Un livre rigoureux et accessible, qui fait le pari que la démocratie et l'écologie ne peuvent aller qu'ensemble. Représentative d'un côté, nécessairement participative et collective de l'autre, ces deux notions s'enrichissent mutuellement et ont le pouvoir de transformer le monde en le préservant.

■ **L'apocalypse des insectes**. Cet empire invisible qui mène le monde va-t-il dispa-

raître? Oliver Milman, trad. Caroline Abo-livier, 2022, éd. Dunod, 19,90 €. À rebours des clichés sur les insectes nuisibles, l'auteur nous fait découvrir que les insectes contribuent à la propreté des rivières, à la préservation des poissons et des oiseaux, etc., et connaissent la plus grande crise de leur histoire. Un livre facile à lire qui partage un amour non dissimulé pour ces petits animaux.

■ **Retour aux communs. Pour une transition copernicienne**, Michel Magny, éd. Le Pommier, 2022, 246 p., 20 €. En prenant le parti pris du temps long, l'auteur identifie deux communs : le commun social partagé entre humains, et le commun biotique partagé avec tous les êtres vivants. Comment les préserver? Un livre très sourcé à la lecture parfois ardue.

■ **Les chemins de la décivilisation**, Bertrand Charles, éd. Payot, 2022, 245 p., 19 €. L'auteur constate que les différentes étapes de notre civilisation, si elles ont amélioré notre sécurité et notre durée de vie ont, a contrario, obstrué nos aptitudes à connaître notre milieu et à interagir avec lui. Désireux de résister à "l'engoncement dans la confortable gangue numérique qui nous rend sourds à la terre", Bertrand Charles entreprend une démarche destinée à réveiller ses antennes internes en se reconnectant à la nature.

■ **Au-delà du capitalisme, quelles civilisations?** Nicolas Laurencin, éd. L'Harmattan, 2021, 236 p., 25,50 €. Le capitalisme n'a pas toujours dominé la planète et rien n'empêche donc de penser qu'il soit possible d'en sortir. L'auteur essaie de canaliser les réflexions actuelles sur "un autre monde possible" et d'en tirer des pistes les plus générales possibles. Certains passages sont passionnants, d'autres

rébarbatifs.

■ **Microcosmos**, Lynn Margulis et Dorion Sagan, éd. Wildproject, 2022 [1989], 420 p., 16 €. Si Darwin a élaboré la théorie de l'évolution, Lynn Margulis (1938-2011) a montré que cette évolution est le fait de symbioses (associations gagnant-gagnant) plus que de "loi du plus fort". Bref, c'est la coopération qui fait avancer les choses, pas la compétition. Un classique, ardu à lire si on n'a pas une formation de biologiste, mais fondateur.

■ **Avoir des enfants dans un monde en péril?**, Luka Cisot, éd. Yves Michel, 2022, 150 p., 10 €. Dans quel monde vont vivre les enfants d'aujourd'hui? Faudrait-il dépeupler la Terre pour réduire l'impact environnemental de l'humanité ? Cette question, tous les futurs parents se la posent. Et la natalité est en baisse, car de plus en plus de personnes font le choix de ne pas avoir d'enfant ou de n'en avoir qu'un seul.

B. D.

■ **Dans la boîte**, Lenaïc Vilain, éd. Delcourt, 2022, 128 p., 15 €. L'auteur trouve un boulot de préparateur de commande chez Zamano. Sous un discours très policé, l'encadrement sait exploiter les salarié-es avec un maximum d'efficacité. Un témoignage touchant et drôle sur ce qui se passe dans les entrepôts géants de la firme mondiale.

■ **Slava** : Après la chute, Pierre-Henri Gomont, éd. Dargaud, 2022, 102 p., 20,50 €. Dans les années 1990, après la chute de l'empire soviétique, deux personnages organisent des pillages et revendent aux nouveaux et nouvelles riches. Ce qui est situé ici dans l'Est est

transposable en grande partie à l'Ouest, avec le démantèlement de la grande industrie. Une histoire comique pour présenter le fonctionnement capitaliste.

■ **Journal inquiet d'Istanbul**, Ersin Karabulut, éd. Dargaud, 2022, 152 p., 23 €. Récit autobiographique d'un dessinateur turc talentueux confronté à la montée de l'autoritarisme de Erdogan. Une très bonne explication des tensions politiques en Turquie.

Roman

■ **Insolations**, Meryem Alqamar, éd. du Commun, 2022, 140 p., 12 €. Avec une superbe écriture, très poétique, l'autrice raconte sous forme de lettre à une psy l'histoire d'une femme qui doit faire face à sa double culture française et algérienne, les violences du père, les viols des cousins, le refus de son homosexualité, etc.

■ **À fleur d'eau**, Rémi Huot, éd. Le mot et le reste, 2022, 152 p., 15 €. Récit de voyage à pied d'un ornithologue de Saint-Malo à l'île d'Ouessant par les chemins côtiers. Belle écriture.

Jeunesse

■ **La grande barrière de corail**. Jardin de l'océan, Marie Lescroart, Catherine Cordasco, éd. Du Ricochet, 2022, 80 p., 17 €. Dès 8 ans. Cet album coloré présente cette géante fragile située sur la côte est de l'Australie : comment elle s'est créée, comment les peuples ont vécu avec elle ou l'ont exploitée. Il montre la diversité de la faune et de la flore qui y vit, et sa fragilité. Les solutions présentées font la part belle aux nouvelles technologies, et le tourisme est présenté sans grand recul critique.